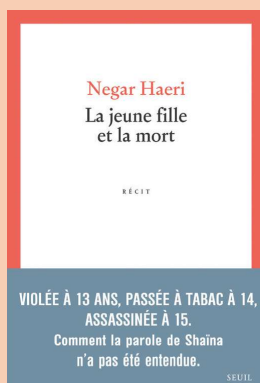


CULTURE PRO

Pages coordonnées par Brigitte Bègue



Mauvaise réputation

A 13 ans, Shaïna, qui vit à Creil en banlieue parisienne, est violée par trois copains qui voulaient vérifier qu'elle était vierge. A 14 ans, elle est agressée dans la rue par le protagoniste contre qui elle avait porté plainte. En 2019, elle a 15 ans quand Driss, son petit ami lui assène huit coups de couteau et la brûle dans un cabanon. Trois affaires successives d'une extrême violence, qui auraient sans doute pu être évitées si la parole de Shaïna avait été mieux prise en compte par la justice au départ. Or, dans ce dossier, les failles s'enchaînent, dénonce M^e Negar Haeri, l'avocate de la famille de l'adolescente, dans un récit implacable. Il rappelle que l'histoire de Shaïna ne procède pas d'un simple fait divers mais du sort réservé aux filles des quartiers qui osent s'affranchir des règles qui leur sont infligées par les hommes et dont la réputation est volontairement salie. Après son viol collectif, Shaïna a été traitée de « fille facile ». C'est elle, la victime, qui a d'abord été jugée, non ses agresseurs.

« **La Jeune Fille et la mort** », Negar Haeri, éd. du Seuil, 19,50 €.



L'intime relation

« Il s'agit de laisser pénétrer jusqu'à ce fond de soi une altérité qui le remue, le met en mouvement et le change. » C'est ainsi que la gériatre Marie-Claire Guérin-Lacroute définit l'intime. Une ressource, hors du champ des techniques et trajectoires médicales mais intrinsèque du soin, plus encore quand les patients sont âgés et vulnérables. Nourrie de son expérience personnelle et des récits de rencontres avec les personnes qu'elles soignent, elle livre une analyse à la fois concrète et philosophique de cette singulière compréhension de l'autre qui surgit entre les mots, au détour de détails ou de tous petits riens. « *L'intime échappe à toute gestion temporelle mais aussi à toute traçabilité* », souligne l'autrice qui s'interroge sur la place que pourrait prendre l'intelligence artificielle dans la relation d'aide, avec l'arrivée notamment de robots conversationnels, souvent présentés comme plus empathiques que des humains...

« **L'intime, ressource du soin** », Marie-Claire Guérin-Lacroute, éd. érès, 14 €.

Être père aujourd'hui

L'un est fils d'immigrés juifs polonais, l'autre d'origine marocaine. « *L'ordre patriarcal a permis aux hommes de jouir d'une position de toute puissance, scandaleuse, et nos sociétés sont encore inégalitaires dans les rapports hommes-femmes* », préviennent-ils d'emblée pour lever toute ambiguïté à leur propos sur ce qu'est la paternité aujourd'hui. Leur essai, à la fois personnel et universel dans sa dimension politique, propose une somme de réflexions sur la transmission. Les valeurs reçues de leurs propres pères, celles qu'ils inculquent à leurs enfants dans un monde de plus en plus complexe où le virtuel se confronte au réel, où la planète se trouve menacée, où la machine remplace l'homme... Au gré des chapitres, les auteurs insistent sur l'importance de planter plusieurs graines : l'esprit critique, l'émerveillement, la mémoire familiale, l'héritage républicain qui a fait d'eux des citoyens autonomes et responsables, la liberté d'être et de penser, la diversité. Et, enfin, l'espoir.

« **Ce que les pères transmettent** », Adrien Cipel et Najib Saïl, éd. de l'Aube, 19,90 €.

